



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Y-a-t-il une façon spéciale de prier devant la crèche ? »

Immanquable à Noël, la crèche nous attend, grandeur nature, dans les églises, ou réduite à la plus grande simplicité sur le buffet de la salle à manger ; animée d'une foule de santons chez la grand-mère ou limitée à quelques silhouettes en pâte à sel dans la chambre des enfants.

Partout, il fait partie des préparatifs de Noël de mettre en place cette représentation très humaine du plus humain des gestes de Dieu : l'INCARNATION.

A la fin du Moyen Age, les franciscains ont eu un rôle décisif dans la diffusion de cette pratique : ils l'ont fait pour rendre accessible à tous, même aux plus incultes, le cœur du mystère chrétien : le VERBE S'EST FAIT CHAIR.

Gardons-nous donc de limiter la crèche à un vestige folklorique, ou pire encore de la laisser se faire envahir par toutes sortes d'objets hétéroclites, de figurines publicitaires. La crèche, c'est la mise en scène de l'Evangile, la mise en image de la rencontre du Fils de Dieu avec le plus humble de notre condition humaine. Osons donc en faire aussi un LIEU DE PRIERE.

Regarder JESUS, plus bas que moi...

Dans certaines familles, lorsque les enfants ne sont pas trop petits et donc peu susceptibles d'endommager les santons, on aime à installer la crèche par terre, dans l'âtre d'une cheminée inutilisée par exemple.

L'emplacement de la crèche suscite un mouvement qui n'est pas anodin spirituellement : pour regarder JESUS, il faut chercher plus bas que soi ? Quel que soit l'endroit où l'on place la crèche, JESUS est toujours le plus petit personnage, et celui que l'on place en dernier.

Expérience marquante, dans la vie de prière, de se baisser pour regarder vers Lui, au lieu de lever les yeux au ciel...

JESUS parmi nous...

Dans une crèche, on regarde l'Enfant JESUS placé non seulement entre ses parents, mais aussi au milieu d'une foule d'hommes et de femmes. Certains sont là pour lui, comme les mages, d'autres sont là comme en passant, entre deux activités familiales ou professionnelles, comme les bergers ou les gens du village. Tous ont leur place, tous participent à cette représentation de l'Incarnation.

JESUS est l'Emmanuel : Dieu avec nous, Dieu au milieu de son peuple. Et ce peuple ne se limite pas aux personnages de plâtre qui ont pris la pose dans la crèche : il comprend aussi les spectateurs, ceux qui regardent, qui racontent des histoires aux enfants, qui prennent le temps de s'émerveiller entre deux activités.

*Père Jean-Marie Guellette, o.p.
Prier au quotidien, Ed. Presse de la Renaissance 2009*